

le PÈRE de tous les ARBRES

32 leçons
pour enfants



Philip Ribe



Les prophètes

Prologue (p. 3)

« Il était le dernier des gardiens... »

Chapitre 1 (p. 10-11)

« L'histoire », « la promesse des gardiens », « Les anciens mots »

Les gardiens sont les prophètes et les dépositaires de « l'Histoire » et des « Anciens Mots ». Ils avaient pour mission de protéger les arbres, mais ils ont échoué, emportés par la méchanceté et la bêtise des hommes. La famille de Dali est issue des descendants des gardiens.

➤ Ils sont un type des prophètes de l'Ancien Testament, ils avaient pour mission de garder et proclamer la vérité, mais ils ont été moqués, bafoués, parfois tués. Les récits « d'avant » n'ont pas été oubliés, ils sont là pour rappeler et annoncer qu'une nouvelle vie dans la pleine lumière est à venir avec le retour des arbres. Ils entretiennent l'espérance.

Textes bibliques

Ah, Jérusalem! Jérusalem! toi qui fais mourir les prophètes et qui tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous ne l'avez pas voulu! (Matthieu 23.37)

Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous chasseront, vous insultent et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères agissaient à l'égard des prophètes. (Luc 6.22-23)

Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. (Jacques 5.10)

Activités

- Préparer un document écrit avec du jus de citron et une plume, faire apparaître le texte en le passant sur la flamme d'une bougie, image des prophéties qui sont révélées.
- Le « téléphone oral ». Une phrase est répétée de bouche à oreille entre une chaîne de participants. Le dernier dit à haute voix ce qu'il a compris. Cela permet de souligner la difficulté d'une transmission correcte.



La foi des prophètes et des « héros de la foi » qui voient l'invisible

Prologue (p. 3)

« Il n'avait pas peur pour lui-même il était prêt à quitter ce monde... »

Comme les prophètes, les Gardiens ont été persécutés et même tués. Ils sont pourtant morts dans l'espérance. Ils savaient que ce qu'ils annonçaient était réel et certain même s'ils n'en voyaient pas l'accomplissement de leur vivant. Leur « vision » de l'invisible était une source de courage.

- **Rappel** : la foi ne fabrique rien, elle donne les lunettes pour voir l'invisible à l'œil nu.

Textes bibliques

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité. (Hébreux 11.13-16)

Ce salut a fait l'objet des recherches et des investigations des prophètes qui ont annoncé d'avance la grâce qui vous était destinée.

Ils cherchaient à découvrir à quelle époque et à quels événements se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ. Cet Esprit était en eux et annonçait à l'avance les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies.

Il leur fut révélé que le message dont ils étaient chargés n'était pas pour eux, mais pour vous. Et ce message vous a été communiqué maintenant par ceux qui vous ont annoncé la Bonne Nouvelle

sous l'action de l'Esprit Saint envoyé du ciel; les anges eux-mêmes ne se lassent pas de le découvrir.
(1 Pierre 1.10-12)

Activités

- Avec une paire de jumelles faire découvrir des détails au loin, qui étaient invisibles à l'œil nu. Si la situation le permet, écrire un message sur un support accroché à une distance où il est impossible de le lire à l'œil nu, et le faire découvrir avec les jumelles.
- Écrire un texte et l'imprimer en « Times 2 ou 3 », les enfants ne voient qu'une ligne noire, leur donner une loupe pour déchiffrer le message.
- Échanger avec les enfants sur les choses « invisibles » qui font partie de leurs vies. Les sentiments, les pensées, l'électricité...



La soif de posséder ne voit pas plus loin que le bout de son nez...

Prologue (p. 3-4)

Le prologue qui raconte la mort du dernier Gardien et la destruction du dernier arbre, en ne sachant pas les respecter et en tirer profit intelligemment, ils s'en sont privés à jamais... cela illustre bien la triste condition de notre monde.

➤ La soif insatiable de posséder, de stocker, d'accumuler conduisent une minorité à prendre des décisions qui plongent le reste de l'humanité dans la détresse et conduit ceux qui ont provoqué ces désastres à leur propre destruction.

En croyant accéder à une vie plus agréable et en choisissant la facilité, l'homme se détruit lui-même, il anéantit l'équilibre parfait de la vie qui avait été mis en place par le créateur.

Faire le parallèle entre les problèmes écologiques liés à l'activité de l'homme et le « déséquilibre dans la vie intérieure des humains lorsque nous essayons de vivre en ayant « arraché » Dieu de nos cœurs.

Mettre en évidence « l'effet papillon » de chaque mauvaise décision prise sans regarder plus loin que le bout de son nez ou plutôt sans lever le nez de son nombril...

Texte biblique

Jésus leur raconta alors cette parabole : Le domaine d'un riche propriétaire avait rapporté de façon exceptionnelle. L'homme se mit à réfléchir : « Que faire ? se demandait-il. Je n'ai pas assez de place pour engranger toute ma récolte ! Ah, se dit-il enfin, je sais ce que je vais faire ! Je vais démolir mes greniers pour en construire de plus grands, et j'y entasserai tout mon blé et tous mes autres biens. Après quoi, je pourrai me dire : Mon ami, te voilà pourvu de biens en réserve pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois et jouis de la vie ! » Mais Dieu lui dit : « Pauvre fou que tu es ! Cette nuit même, tu vas mourir. Et tout ce que tu as préparé pour toi, qui va en profiter ? »

Voilà quel sera le sort de tout homme qui amasse des richesses pour lui-même, au lieu de chercher à être riche auprès de Dieu. (Luc 12.16-21)

Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent la création tout entière est unie dans un profond gémississement et dans les douleurs d'un enfantement. (Romains 8. 20-22)

Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous... (Romains 1. 22)

Activités

Préparer un jeu de « chute de domino » et le filmer pour pouvoir le montrer par la suite. Expliquer comment le moindre de nos actes peut avoir des répercussions sur d'autres situations, d'autres personnes, dans d'autres pays...

Juste pour vous donner quelques idées :

<https://www.youtube.com/watch?v=ARM42-eorZE>

Prévoir des supports (vidéo, diaporama, articles...) pour une réflexion sur l'écologie, le développement durable, la permaculture... Utiliser ces exemples pour illustrer l'idée que ce que Dieu a créé fonctionne harmonieusement alors que les interventions humaines dérèglent l'équilibre parfait qui était prévu pour notre planète et nos vies.



La lumière

Chapitre 1 (p. 9)

« Dans moins d'une heure le soleil ferait son apparition... dans l'attente de l'obscurité qui leur permettrait à nouveau de sortir. »

Dans le monde de Dali, les hommes vivent dans le noir. Ils se souviennent de l'époque où leurs ancêtres vivaient au grand jour, mais ce n'est plus qu'un lointain souvenir. Ils sont aujourd'hui contraints de vivre la nuit. Ils ne supportent plus la lumière et la chaleur du soleil qui les tuerait s'ils sortaient pendant la journée.

- Ce thème de la lumière et des ténèbres revient tout au long du roman, on peut le diviser en plusieurs sujets :
 - ✓ La lumière de Dieu est inaccessible et trop « brûlante » pour ceux qui vivent dans les ténèbres. Seule l'œuvre de Christ permet de contempler la sainteté de Dieu.
 - ✓ À cause de cette crainte, mais aussi parce qu'ils ne veulent pas changer beaucoup refusent de recevoir la possibilité de vivre dans la lumière
 - ✓ Cependant, pour ceux qui humblement le désirent, il est possible de s'approcher et de vivre dans cette lumière.

Textes bibliques

Et Dieu dit alors : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Il appela la lumière : « jour » et les ténèbres : « nuit ». Il y eut un soir, puis un matin. Ce fut le premier jour. (Genèse 1.3-5)

Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu. Au commencement, il était avec Dieu. Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui. En lui résidait la vie, et cette vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas étouffée. Un homme parut, envoyé par Dieu ; il s'appelait Jean. Il vint pour être un témoin de la lumière, afin que tous les hommes croient par lui.

Il n'était pas lui-même la lumière, mais sa mission était d'être le témoin de la lumière. Celle-ci était la véritable lumière, celle qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain. Celui qui est la Parole était déjà dans le monde, puisque le monde a été créé par lui, et pourtant, le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. (Jean 1.1-11)

Le peuple qui vivait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres. (Ésaïe 9.2)

Jésus parla de nouveau en public : – Je suis la lumière du monde, dit-il. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie. (Jean 8.12)

Activités

- Dans une pièce sombre, allumer une lampe torche et à l'aide de plusieurs miroirs faire circuler le rayon lumineux. (Nous ne sommes pas la lumière, mais nous pouvons la propager.)
- Préparer un parcours d'obstacle, le faire faire dans le noir et dans la lumière, demander ce qui est le plus facile...
- Éclairer un endroit habituellement « hors d'accès » (sous un meuble...) avec une lampe pour montrer ce qui s'y cache.



Les efforts de l'homme ne sont pas la solution

Chapitre 2 (p. 13-14)

« Étendue sur le dos elle repassait dans son esprit toutes les tentatives pour essayer de lutter contre le soleil... mais aucun de ces héros, dont certains avaient donné leur vie, n'avaient réussi. »

Les arbres ne peuvent être remplacés par des constructions humaines. Les abris de pierre, les branches mortes ne peuvent donner la fraîcheur, l'humus et la vie qui va avec, l'arbre est vivant.

➤ De la même façon, on ne peut imiter la vie de Dieu. La religion (tentative humaine pour s'approcher de Dieu) ne peut atteindre le but, car elle n'est pas vivante et elle ne donne pas la vie. Les meilleures intentions de l'homme ne lui permettent pas de vivre dans la pleine lumière de Dieu. Sa sainteté reste inaccessible pour l'homme naturel. L'œuvre de Christ est « le seul ombrage » qui nous protège efficacement.

Textes bibliques

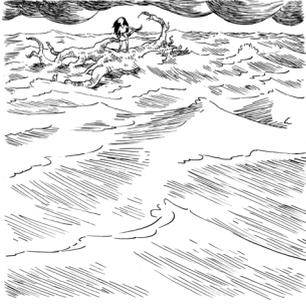
Car personne ne sera déclaré juste devant lui parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché. (Romains 3.20)

La Loi irait-elle donc à l'encontre des promesses divines ? Certainement pas ! Ah ! sans doute, si nous avions reçu une loi qui puisse procurer la vie aux hommes, alors nous pourrions être justes devant Dieu sous le régime de cette loi. (Galates 3.21)

C'est lui qui nous a rendus capables d'être les serviteurs d'une nouvelle alliance qui ne dépend pas de la Loi, avec ses commandements écrits, mais de l'Esprit. Car la Loi, avec ses commandements écrits, inflige la mort. L'Esprit, lui, communique la vie. (2 Corinthiens 3.6)

Activités

- Planter des graines d'arbres dans des pots, prévoir d'aller les planter en pleine terre par la suite.
- Fabrication d'un mini parasol :
<http://madame-citron.fr/diy-ombrelle-papier-cocktail-decoration/>



Penser avec Dieu ne change pas forcément nos circonstances, mais cela nous change nous...

Chapitre 3 (p. 23)

« ... sans raison apparente elle se sentit moins seule... »

Dali est perdu sur un arbre qui flotte sur l'océan. Sans eau douce, sans savoir où les courants la portent, elle n'a aucun contrôle sur la situation, sa vie est en danger. Elle ferme les yeux et « prie » la promesse des Gardiens. Sans changement visible dans sa situation, elle se sent soudain réconfortée, elle ne se sent plus seule, bien qu'elle le soit toujours.

➤ Pouvoir remettre nos soucis, nos questions, nos incompréhensions à Dieu, nous apporte la paix, même si nous ne savons pas si notre situation va s'améliorer ou pas.

Le Christ n'est pas venu enlever la souffrance, il n'est même pas venu l'expliquer, il est venu la remplir de sa présence. (Paul Claudel)

Texte biblique

Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance.

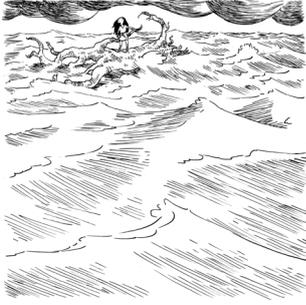
Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ. (Philippiens 4.6-7)

Activités

- Demander aux enfants d'écrire sur un bout de papier quelque chose qui les dérange, les inquiète, leur fait peur, puis plier et coller le papier pour que cela reste privé. Attacher

les papiers à des ballons gonflés à l'hélium et les lâcher dans le ciel, autre possibilité, faire brûler les papiers dans un récipient adapté.

- Remplir un sac à dos pour qu'il soit lourd (sans mettre en danger la colonne vertébrale des enfants) et leur faire faire un parcours (escalier, chaise, passer sous une table...) avec le sac à dos, puis leur enlever et leur faire refaire le même parcours sans rien sur le dos.



Les solutions de Dieu sont une vraie surprise

Chapitre 3 (p. 24)

« *Les larmes du ciel n'étaient pas salées...* »

Assoiffée sur son radeau, Dali ne connaît pas la pluie qui a disparu de la terre d'où elle vient, c'est donc une issue inespérée, déroutante, surprenante, mais qui va lui sauver la vie.

➤ Dans les situations les plus difficiles Il y a toujours une provision, elle vient souvent de là où on ne l'attendait pas. Entourée d'une eau imbuvable elle ne pouvait imaginer que la réponse viendrait du ciel. La fidélité de Dieu dans les situations les plus imprévues va au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Elle est pourtant bien réelle.

Textes bibliques

D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister.

(1 Corinthiens 10.13)

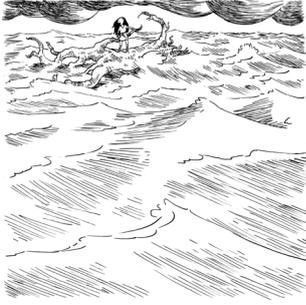
Mais, comme le dit l'Écriture, il s'agit de ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu, ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné, mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment.

(1 Corinthiens 2.9)

Activités

- Emballez des objets dans des emballages improbables (Soyez créatifs! une agrafeuse dans du papier journal au fond d'un étui en à violon, dans un carton de tondeuse à gazon...) et donnez un indice ou une énigme pour que les enfants essaient de deviner ce que contient le colis avant qu'ils vérifient en l'ouvrant.

- Cherchez avec les enfants des « solutions » improbables dans les histoires bibliques et essayez d'imaginer ou de raconter ce que pouvaient penser les hommes et les femmes de l'époque avant que la solution ne se manifeste. (La mer rouge qui s'ouvre en deux, le rocher d'où jaillit de l'eau, le premier matin avec la manne et, bien sûr, la résurrection du Christ.) Éventuellement à faire en sketch.



Découvrir les horizons « multicolores » que Dieu a préparés pour nous

Chapitre 3 (p. 26)

« Stupéfaite elle réalisa qu'elle avait vécu toute sa vie dans un monde sans couleurs, un monde en noir et gris... »

Dali qui ne sortait que la nuit ne connaît pas le monde en couleur. Les couleurs ne sont pas, comme l'eau potable, indispensables à la vie, mais Dieu les a créés et nous a donné les yeux pour les voir afin que nous comprenions qu'il veut notre joie, notre bonheur, qu'il veut nous voir grandir dans la richesse de la diversité qui le glorifie. Le monde « en couleur » dépasse tout ce que Dali pouvait imaginer.

➤ Nous sommes limités par ce que nous connaissons. Découvrir l'infinie variété qui se cache en Dieu est une source d'émerveillement qui ne se tarira jamais.

Textes bibliques

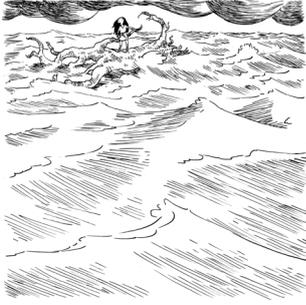
Jamais on n'a appris ni entendu dire et jamais l'œil n'a vu qu'un autre Dieu que toi agisse ainsi pour celui qui s'attendait à lui. (Ésaïe 64.11)

Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier : qu'il le mette au service des autres comme un bon gérant de la grâce infiniment variée¹ de Dieu. (1 Pierre 4.10)

1. Le mot grec « *Poikilos* » traduit ici par « infiniment variée » signifie littéralement : bigarré, multicolore, présentant une palette extrêmement nuancée et variée de couleurs.

Activités

- Fabriquer des toupies avec le prisme des couleurs et les faire tourner pour faire apparaître le blanc – au moins le gris clair : <http://www.commentfaiton.com/fiche/voir/95284/comment-creer-une-toupie-chromatique>
- Prévoir une toile sur cadre pour peindre (sinon une grande feuille de papier fort) des pinceaux et un choix varié de peinture acrylique couleur. Demander aux enfants, l'un après l'autre de peindre ce qu'il veut sur la toile blanche. Si le temps le permet, les enfants peuvent passer plusieurs fois. Le tableau coloré ainsi obtenu peut être exposé et éventuellement présenté aux rassemblements des adultes.



Qui peut rejoindre Dieu ?

Chapitre 3 (p. 27&28)

« ... voir enfin ce dont son cœur rêvait depuis toujours, et être incapable de l'atteindre!... Plutôt mourir dans les ténèbres que de découvrir que tout ce qu'elle venait d'apercevoir était inaccessible. »

Après avoir frôlé la mort sur l'océan, Dali est enfin sur la terre ferme, elle découvre un arbre vivant pour la première fois de sa vie, elle peut voir ce qu'elle et les siens attendaient depuis des centaines d'années, mais bien que proche, il est inaccessible. Un abîme infranchissable la sépare de l'arbre. Elle est désespérée.

➤ Cette situation illustre deux situations.

1. Celle de celui qui veut venir à Dieu pour la première fois, qui découvre qu'il est réel, mais qu'il ne peut le rejoindre, la distance est infranchissable, la sainteté de Dieu le rend inaccessible.

Jésus parcourut du regard le cercle de ses disciples, puis il leur dit : – Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Cette parole les surprit, mais Jésus insista : – Oui, mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se demandaient entre eux : –, Mais alors, qui peut être sauvé ? Jésus les regarda et leur dit : – Aux hommes c'est impossible, mais non à Dieu. Car tout est possible à Dieu. (Marc 10.23-27)

2. Elle illustre aussi le désespoir de l'enfant de Dieu qui prend conscience que malgré ses bonnes intentions, il est incapable de produire par lui-même quoi que ce soit de bon.

Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ce que je suis par nature. Vouloir le bien est à ma portée, mais non l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le commets. Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Lorsque je veux faire le bien, je découvre cette loi : c'est le mal qui est à ma portée. Dans mon être intérieur, je prends

plaisir à la Loi de Dieu. Mais je vois bien qu'une autre loi est à l'œuvre dans tout mon être : elle combat la Loi qu'approuve ma raison et elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché qui agit dans mes membres. Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps voué à la mort ?
(Romains 7.18-24)

Cette leçon est essentielle, puisqu'elle annonce celle sur « le salut », l'accès à Dieu, il faut savoir que l'on est malade pour faire appel au médecin, mais il ne faudrait pas non plus que ce soit une leçon sombre et sans espoir.

Activités

Les activités sont des petits gestes qui paraissent simples, mais qui sont en fait impossibles à réaliser.

- Essayer de lécher son coude.
- Écraser un œuf à deux doigts en les posant sur les deux « pointes » de l'œuf.



Goûter que Dieu est bon...

Chapitre 4 (p. 34)

« Une explosion de saveur lui fit fermer les yeux... elle écoutait tout ce que cette bouchée lui racontait. »

Dali s'est nourrie toute sa vie de tranche de viande séchée, elle découvre un fruit, et en plus ce n'est pas un fruit banal, mais un fruit « particulier » qui donne la vie. C'est une découverte incroyable. Elle savait, par les récits transmis de génération en génération, que les arbres pouvaient porter des fruits et que c'était comestible, mais elle n'en avait jamais goûté.

➤ « Savoir » que Dieu existe, savoir des choses sur lui, ne signifie pas qu'on le connaît. Il est nécessaire de « goûter » la vie de Dieu. Les apôtres parlaient de ce qu'ils avaient expérimenté et cela devrait aussi être le témoignage des enfants de Dieu.

Textes bibliques

... si vous avez goûté que le Seigneur est bon... (1 Pierre 2.3)

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie.

(1 Jean 1.1)

Activités

- Faire des tests à l'aveugle et faire goûter aux enfants qui ont les yeux bandés des fruits, des légumes, des aliments divers (laissez-vous aller... J) et demandez-leur de reconnaître ce qu'ils goûtent.
- Expliquer et faire découvrir aux enfants les saveurs de base. De nombreuses ressources et activités se trouvent facilement sur ce thème.

<http://www.educatout.com/edu-conseils/alimentation/decouvrir-les-saveurs-de-base.htm>



L'effervescence de l'Esprit de Dieu en nous, un témoignage intérieur qui dépasse la raison

Chapitre 4 (p. 32-33)

Elle reprit sa marche en respirant profondément, la tête levée et à chaque pas, son cœur se gonflait d'une joie inconnue... elle n'avait pas besoin d'explication, elle savait, c'était lui!

Après les péripéties d'un voyage mouvementé sur la mer, la traversée d'un précipice sur une passerelle, Dali découvre le premier arbre vivant qu'elle n'ait jamais vu. C'est à la fois une découverte et une certitude, elle est bouleversée par ce qu'elle ressent qui ne laisse aucune place au doute.

➤ Lorsque nous venons à Dieu pour la première fois, bien que nous ne le connaissions pas encore, notre cœur le reconnaît et se réjouit tout en nous affirmant que c'est bien cette rencontre qu'il attendait depuis toujours. Nous recevons la certitude d'être « enfants de Dieu », de lui appartenir. Cette profonde conviction produit l'enthousiasme¹, un bouillonnement intérieur qui se renouvelle chaque fois que nous sommes remplis ou visités par l'Esprit de Dieu.

Textes bibliques

Et ils se dirent l'un à l'autre : n'avons-nous pas senti comme un feu dans notre cœur pendant qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures? (Luc 24.32)

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

(Romains 8.16)

1. Étymologiquement, enthousiasme « En Théos » signifie « En Dieu ».

Activités

- Préparer trois verres ou récipients en verre translucide dans un plateau, verser dans l'un un fond de sucre en poudre, dans l'autre un fond de sel et dans le troisième du bicarbonate de soude. Étiqueter les trois verres avec les mots « indifférence » « rejet » et « Confiance » pour le bicarbonate. Verser du vinaigre blanc dilué avec de l'eau dans les verres en terminant par le bicarbonate le mélange se met en effervescence, et « mousse » jusqu'à déborder du verre.
- Faire découper des cœurs en papier aux enfants, les placer dans un plateau métallique, ou un plat à tarte. À l'aide d'une loupe, enflammez les cœurs. S'il n'y a pas de soleil, prévoir une lampe de bureau pour la lumière.



Être « rassasié » par Dieu, la source du contentement

Chapitre 4 (p. 35)

« Elle venait de comprendre la signification du mot « riche », celui à qui plus rien ne manque. »

Après avoir goûté le fruit du Père de tous les Arbres, Dali est pour la première fois de sa vie « rassasiée » pas seulement dans son « estomac », mais à chaque niveau de son être. Son corps, son âme, son esprit sont rassasiés par ce que ce « fruit » lui a communiqué.

➤ La véritable « richesse » ne se mesure pas à ce que l'on possède, mais à ce qui nous manque. Un homme riche n'est pas un homme qui a beaucoup, c'est celui à qui plus rien ne manque. C'est pour cela que la mesure divine est toujours la plénitude. Beaucoup, peu, plus, moins... ce vocabulaire indique une notion de comparaison. Pourtant ce qui compte ce n'est pas la taille du contenant, mais le fait qu'il soit rempli. La situation la plus proche de ce que les êtres humains appellent « le bonheur » est en fait la conséquence d'une vie remplie par la vie divine.

Textes bibliques

Nous avons tous été comblés de ses richesses. Il a déversé sur nous une grâce après l'autre.

(Jean 1.16)

Qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent...

(Éphésiens 1.18)

Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu.

(Éphésiens 3.19)

Car c'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure.

(Colossiens 1.19)

Activités

- Préparer sur un plateau un vase à fleurs rempli jusqu'à deux centimètres du bord, un grand verre rempli jusqu'à un centimètre du bord et un tout petit verre rempli à ras bord. (Vous pouvez même ajouter un seau rempli au trois quarts si vous avez la place).

Demandez aux enfants quel est le récipient le plus plein. Pour plus de participation, numérotez ou mettez des lettres ou des couleurs sur chaque récipient et demandez aux participants de donner la réponse par écrit. Débattre ensuite avec les enfants en fonction de leurs réponses.

- Reprendre l'histoire bien connue, mais toujours aussi parlante, des gros cailloux, du gravier, du sable et de l'eau. Dialoguer avec les enfants sur ce que pourraient être les gros cailloux pour leurs vies et sur la notion de « qu'est-ce qui remplit ma vie ».

Si vous avez besoin d'un rafraîchissement :

<https://www.youtube.com/watch?v=L4xVby4qp34>

<http://mister-aidant.over-blog.com/article-les-gros-cailloux-48202852.html>



Christ en nous! Le cœur de la Bonne Nouvelle...

Chapitre 5 (p. 41)

« Les yeux fermés, à genoux sur sa terre natale, elle avait pris le temps de manger la dernière bouchée de son fruit. Comme au premier jour la vie du grand arbre s'était mélangée à la sienne. Elle savait maintenant que l'on ne s'y habitait jamais. C'était toujours aussi frais, toujours nouveau. »

Dali est de retour chez elle, avant de retourner dans la caverne où elle est née et de retrouver sa famille, elle fait une pause sur la plage où son radeau l'a ramené et elle mange la dernière partie du fruit du Père de tous les Arbres. Ce fruit, surnaturel, permet de vivre au soleil, mais aussi opère une transformation intérieure en profondeur. Il possède aussi le pouvoir d'ouvrir les yeux du cœur sur les réalités invisibles.

➤ La vie de Dieu qui se mélange à la nôtre... Christ en nous! Nous sommes enfants de Dieu. Nous n'avons pas adhéré à une philosophie, il ne s'agit pas d'idées abstraites sur Dieu, mais d'une réalité concrète : il a mis sa vie en nous. Nous sommes « nés de nouveau ». Il nous a « greffé » une génétique nouvelle. Nous sommes des « OGM » spirituels (on pourrait dire OSM Organisme Spirituellement Modifié). Cette Vie divine qui nous a été « injectée » à la nouvelle naissance par l'action de l'Esprit Saint détermine toute notre vie chrétienne. Elle est la pierre de touche. Si nous l'avons goûté, rien ne peut l'égaliser, elle est sans contrefaçon.

L'autre aspect extraordinaire, dans son sens le plus littéral, de cette réalité est le fait que contrairement à toutes les autres « expériences » humaines il n'y a aucune accoutumance à l'action de cette vie en nous. Elle est toujours « nouvelle », elle nous surprend toujours. Elle est source d'émerveillement.

Textes bibliques

Car Dieu a voulu leur faire connaître quelle est la glorieuse richesse que renferme le secret de son plan pour les non – Juifs. Et voici ce secret : le Christ est en vous, lui en qui se concentre l'espérance de la gloire à venir.

(Colossiens 1.27)

Jésus lui répondit : – Vraiment, je te l'assure : à moins de renaître d'en haut, personne ne peut voir le royaume de Dieu.

– Comment un homme peut-il naître une fois vieux ? s'exclama Nicodème. Il ne peut tout de même pas retourner dans le ventre de sa mère pour renaître ?

– Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est à dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : Il vous faut renaître d'en haut.

Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit. (Jean 3.3-7)

Car vous êtes nés à une vie nouvelle, non d'un homme mortel, mais d'une semence immortelle : la Parole vivante et éternelle de Dieu. (1 Pierre 1.23)

Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut, puisque, comme dit l'Écriture, vous avez goûté combien le Seigneur est bon. (1 Pierre 2.2-3)

Car les bontés de l'Éternel ne sont pas à leur terme et ses tendresses ne sont pas épuisées.

Chaque matin, elles se renouvellent. Oui, ta fidélité est grande! (Lamentations 3.22-23)

Activités

- Préparer quatre récipients en verre translucide, ou quatre éprouvettes, mettre de l'eau dans deux des récipients. Dans la troisième, mettre de l'huile, si possible une huile foncée, et dans la quatrième un sirop de grenadine, fraise, ou menthe, mais là aussi avec une couleur bien marquée. Mélangez l'eau et l'huile ainsi que l'eau et le sirop. Agitez ou remuez et observez la différence.
- Prévoir un bocal de verre vide et propre (confiture, cornichon...) par enfant. Faire décorer le pot (papier vitrail, peinture vitrail...), mais avec une décoration qui reste translucide. Placer ensuite une petite bougie type chauffe plat dedans et l'allumer pour illustrer la vie de Dieu qui brille en nous. Avec du fil de fer souple, on peut faire une anse pour transporter le photophore. La décoration peut être adaptée à la saison. On trouve d'innombrables exemples de photophores à réaliser soi-même sur la toile.



Avant de savoir... on ne sait pas... avant de voir... on n'a pas vu...

Chapitre 5 (p. 43)

« Ma fille nous sommes tellement heureux que tu sois de retour parmi nous... cela n'a rien à voir avec cette chose curieuse... elle s'endormit la dernière, heureuse d'être de nouveau parmi les siens même si l'incrédulité de sa famille ternissait un peu cette joie. »

De retour dans la grotte où elle a grandi, Dali raconte ses aventures à sa famille. Ils se réjouissent de son retour inespéré en bonne santé, mais ils ne prennent pas au sérieux le récit de ses aventures. Ils ne veulent tout simplement pas la croire...

➤ La vie de Dieu et le monde spirituel, tellement réel pour ceux qui en vivent sont inaccessibles pour ceux qui n'y ont pas encore goûté. C'est pourquoi Jésus ne condamne pas celui qui ne voit pas, mais il lui propose de voir. Cela devrait orienter notre façon de présenter la Bonne Nouvelle.

C'est ce que Jésus a fait avec Thomas, mais aussi avec Paul.

Textes bibliques

Le dieu de ce monde a aveuglé leur esprit et les empêche ainsi de voir briller la lumière de la Bonne Nouvelle qui fait resplendir la gloire du Christ, lui qui est l'image de Dieu. (2 Corinthiens 4.4)

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

(1 Timothée 2.4)

L'un des Douze, Thomas, surnommé le Jumeau, n'était pas avec eux lors de la venue de Jésus. Les autres disciples lui dirent : – Nous avons vu le Seigneur! Mais il leur répondit : – Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas.

Huit jours plus tard, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison. Cette fois-ci, Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées. Il se tint au milieu d'eux et leur dit : – Que la paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas : – Place ton doigt ici, vois mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois donc pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : – Mon Seigneur et mon Dieu! (Jean 20.24-28)

Activités

- Mettre des objets dans une boîte à chaussure et demander aux enfants de dire ce qu'il y a dedans, sans l'ouvrir et sans la toucher. Après avoir établi que c'est impossible, ouvrir la boîte et organiser un jeu de mémoire avec les objets contenus dans la boîte.
- Prendre deux paires de lunettes de chantier, coller sur les verres d'une des deux paires des morceaux de pochette plastique colorée pour classeur ou du papier vitrail. S'assurer que l'on voit vaguement à travers, mais pas assez pour lire. Imprimer un texte et demander à quelques enfants que l'on a fait sortir au préalable d'essayer de lire le document. Les laisser essayer un moment puis leur donner les lunettes « normales » et les laisser lire le texte.



L'obéissance de la foi, l'obéissance à la vérité...

Chapitre 6 (p. 45)

« *Malgré les doutes de sa famille, elle était bien décidée à faire ce que le vieil homme lui avait expliqué.* »

Dali est rentrée, elle a retrouvé sa famille, mais celle-ci refuse de croire le récit de ses aventures. Ils s'opposent à ce qu'elle veut faire, et essayent même de l'en empêcher. Malgré cette opposition elle va faire ce qu'elle sait qu'elle doit faire : mettre le fruit de l'arbre en terre et l'arroser régulièrement jusqu'à ce qu'il commence à pousser. L'île du Père de tous les Arbres est à présent invisible pour elle, mais elle ne doute pas de sa réalité, pas plus que des paroles du vieil homme.

➤ L'obéissance de la foi n'est pas un saut dans le vide, ou une croyance vague en quelque chose de flou. C'est une action rationnelle basée sur des réalités certaines, mais invisibles pour les yeux humains, les paroles que Dieu nous a données. Cette obéissance à la vérité permet à la vie de se manifester. Nos actes révèlent la réalité de nos convictions.

NB : Il est important de souligner que l'obéissance n'est pas une vertu en soi, il faut savoir désobéir à un ordre ou une incitation injuste ou fausse. C'est l'obéissance à la vérité qui est une vertu.

Textes bibliques

Par votre obéissance à la vérité, vous avez purifié votre être afin d'aimer sincèrement vos frères. Aimez-vous donc ardemment les uns les autres de tout votre cœur. (1 Pierre 1.22)

Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, à l'obéissance de la foi toutes les nations. (Romains 1.5)

Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées l'une Schiphra, et l'autre Pua. Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir; si c'est une fille, laissez-la vivre. Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte; elles laissèrent vivre

les enfants. Le roi d'Égypte appela les sages-femmes, et leur dit : Pourquoi avez-vous agi ainsi, et avez-vous laissé vivre les enfants ? Les sages-femmes répondirent à Pharaon : C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes; elles sont vigoureuses et elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme. Dieu fit du bien aux sages-femmes; et le peuple multiplia et devint très nombreux. Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs maisons. (Exode 1.15-21)

Activités

- Distribuer aux enfants des feuilles cartonnées A5, leur faire écrire d'un côté « Obéir » et de l'autre « Désobéir ». Préparer des situations dans lesquelles il serait juste de désobéir et d'autres dans lesquelles il faut obéir. (Puiser dans l'histoire, mais aussi dans les situations de la vie courante). Exposer les situations aux enfants, leur laisser le temps de la réflexion puis leur demander de lever leur carton avec le verbe qui leur paraît approprié.
- Compléter avec une partie de « Jacques a dit ».
Vous pouvez illustrer ce point avec l'histoire « Le jeune homme et le funambule », page suivante.



Ce n'est pas le doute, mais l'indifférence qui est l'ennemi de la foi...

Chapitre 6 (p. 47)

« Elle avait beau avoir vécu toutes ces longues journées sous le soleil dans l'île, elle ne pouvait réprimer une appréhension croissante à l'idée de se trouver en pleine lumière du jour chez elle.

Le doute se faisait plus pressant : "Et si tout cela n'était qu'un rêve, ou bien peut-être que les effets du fruit ne sont pas efficaces sur cette terre..."

Elle continua d'avancer, mais craignait d'être paralysée par la peur. Son intelligence et son cœur lui disaient qu'il n'y avait aucun danger, mais ses émotions lui disaient le contraire. »

Rentrée chez elle, c'est le moment pour Dali de mettre en pratique ce que lui a expliqué le Vieil Homme sur l'île du Père de tous les Arbres, elle doit mettre le noyau du fruit en terre, l'arroser et attendre et pour cela elle doit s'exposer au soleil... C'est quelque chose qu'elle n'a jamais fait, qu'elle n'a jamais vu faire, et sa famille pense qu'elle est folle... Elle va devoir agir sans tenir compte de ce que ses émotions lui disent, et sans laisser le doute l'arrêter.

➤ C'est une situation courante dans la vie du croyant, nous prenons une décision parce que nous pensons profondément que c'est ce que nous devons faire, mais lorsque vient le moment de passer à l'action, le doute et la peur nous envahissent... Ce n'est pas une situation anormale, et ce n'est pas un péché! Le doute n'est pas une faute, il nous garde humbles, permet de grandir et nous rappelle nos limites. Nous devons simplement nous tourner vers Dieu, c'est lui qui nous donne la force et le courage d'accomplir ce qu'il nous a demandé.

Textes bibliques

Si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et viens à notre aide!

*– Si tu peux! répliqua Jésus. Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria :
Je crois, mais aide-moi, car je manque de foi!* *(Marc 9.22-24)*

Jésus insista :

Oui, mes enfants, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se demandaient entre eux : Mais alors qui peut être sauvé ?

Jésus les regarda et leur dit : Aux hommes c'est impossible, mais non à Dieu. Car tout est possible à Dieu.

(Marc 10. 24-27)

Éternel, tu nous donnes la paix; Car tout ce que nous faisons, C'est toi qui l'accomplis pour nous.

(Ésaïe 26.12)

Activités

- À tour de rôle, proposer aux enfants de se laisser tomber en arrière les yeux fermés. Organiser une parade pour les réceptionner en douceur. (Vaincre sa peur irrationnelle par la confiance).
- Faire passer une corde par une petite poulie (genre poulie matériel de grimpe) fixée en hauteur, accrocher quelque chose de lourd au bout de la corde (Sac de sable, haltères...) demander à l'enfant d'essayer de le soulever sans aide, ensuite lui demander de le soulever à nouveau et accompagner son mouvement en tirant sur la corde. C'est lui qui le fait, mais la force n'est pas la sienne...



Protégés par le « filtre » de la grâce

Chapitre 6 (p. 47)

« Le vieil homme avait dit vrai. Elle se tenait dans la pleine lumière du jour sans être brûlée. Cet éclat qui la terrifiait auparavant n'avait pas changé, mais il était maintenant pour elle vivifiant. La vie du grand arbre mêlé à la sienne par le fruit qu'elle avait mangé lui permettait de vivre dans cette belle et forte lumière. »

Dali a passé avec succès le test de la foi, elle a eu le courage de sortir en plein soleil... et elle n'a pas été carbonisée, elle est le témoignage vivant de la véracité de ses paroles.

➤ La lumière de la sainteté de Dieu n'a pas baissé d'intensité sous l'effet de la grâce, les standards de Dieu n'ont pas été révisés à la baisse entre l'ancien et le Nouveau Testament. L'œuvre de Christ et l'injection de sa vie dans le cœur des enfants de Dieu d'une part et les filtres de la grâce et de la miséricorde d'autre part rendent possible à un homme faible, imparfait, encore pécheur, de se tenir debout dans la présence de Dieu sans être foudroyé. Au contraire c'est dans cette lumière éclatante, mais qui ne nous détruit plus, que nous sommes appelés à vivre et à grandir. (Sujet à relier aux nombreux autres points abordés dans ce roman qui parlent de la vie dans la lumière.)

Textes bibliques

Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment.

(Hébreux 4.16)

Car vous ne vous êtes pas approchés, comme les Israélites au désert, d'une réalité que l'on pourrait toucher : un feu qui brûlait, de sombres nuées, des ténèbres et un ouragan. Vous n'avez pas entendu de sonneries de trompettes, ni l'éclat d'une voix telle que ceux qui l'ont entendue ont demandé qu'elle ne s'adresse plus à eux. En effet, ils ne pouvaient supporter l'ordre qui leur avait été donné : Quiconque touchera la montagne même si c'est un animal sera tué à coups de pierres. Le spectacle était si terrifiant que Moïse s'est écrié : Je suis épouvanté et tout tremblant. Non, vous,

au contraire, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, avec ses milliers d'anges en fête. Vous vous êtes approchés de l'assemblée des fils premiers-nés de Dieu dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous vous êtes approchés de Dieu, le Juge de tous les hommes, et des esprits des justes qui sont parvenus à la perfection. Vous vous êtes approchés de Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et de son sang répandu qui parle mieux encore que celui d'Abel. (Hébreux 12.18-24)

Activités

- À l'aide d'une loupe et du soleil (ou d'une bonne lampe de bureau), enflammez du papier journal. (Mettre le journal dans un plat métallique.) Refaites la même expérience, mais en mettant un verre de lunette de soleil entre le rayon et le papier. Le papier ne s'enflamme pas, bien que les conditions soient les mêmes.



Tristesse et désespoir avant la résurrection...

Chapitre 6 (p. 48-49, lire les deux pages)

« Ni les bruits de la nuit ni la pâle lueur de la lune... elle tomba à genoux et pleura longuement. »

Après avoir surmonté ses craintes, affronté sa famille, avoir obéi aux instructions du Vieil Homme, Dali est totalement découragée. La semence mise en terre semble morte, rien ne se passe...

➤ L'heure qui précède le lever du jour est souvent la plus noire et la plus froide. Le moment qui précède la résurrection est le plus difficile. C'est là que le découragement et la peur atteignent leur paroxysme. C'est pourtant là qu'il ne faudrait pas laisser tomber, car la réponse est toute proche. Heureusement pour nous, Jésus ne nous abandonne pas dans ces moments-là. Il a affronté seul le combat du jardin des Oliviers pour que nous ne soyons plus jamais seuls dans ces situations. Que nous soyons conscients ou non de sa présence il est là et il nous soutient. Il nous porte pour franchir le dernier pas même si nous devons le faire dans les larmes. Aborder le sujet des émotions, particulièrement de la tristesse. Comment y faire face ? Qu'attendre de Dieu dans ces heures sombres ?

Textes bibliques

Cependant, Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau et vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

(Jean 20.11-15)

Jésus commença à être envahi d'une profonde tristesse, et l'angoisse le saisit. Alors il leur dit : je suis accablé de tristesse à en mourir. Restez ici et veillez avec moi! (Matthieu 26. 37-38)

Ainsi, nous sommes accablés par toutes sortes de détresses et cependant jamais écrasés. Nous sommes désemparés, mais non désespérés, persécutés, mais non abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis. Oui, nous portons toujours et en tout lieu, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, rendue manifeste par notre corps. Car sans cesse, nous qui vivons, nous sommes exposés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi rendue manifeste par notre corps mortel. (2 Corinthiens 4. 8-11)

Activités

- Fabriquer avec les enfants des « émoticônes » pour la palette d'émotions : Tristesse. Peur. Paix. Joie. Courage. Colère. Honte. Raconter une histoire avec des émotions et laisser les enfants lever leurs émoticônes en fonction des émotions qu'ils semblent percevoir dans le récit.
(Exemple du récit de Noël en émotions, page suivante)
- Essayer de parler avec les enfants de leurs tristesses et de leurs joies. Que font-ils quand ils sont tristes ?

Noël en émotions...

Tranquillement appuyée sur le rebord de sa fenêtre, Marie regardait le soleil qui se couchait derrière les collines couvertes d'olivier. La chaleur de la journée était tombée, le village était paisible, bercé par le chant monotone et rassurant des cigales. C'était un moment que Marie aimait, une petite pause dans une journée bien remplie. Elle ferma les yeux et respira profondément, sensible aux odeurs qui venaient des collines. Un mélange de thym, de sauge et de buis...

Paix

Les derniers mois avaient été agités. D'abord la visite de l'ange qui l'avait surprise et bouleversée. C'était un honneur d'avoir été choisie, mais c'était aussi un grand chamboulement dans sa vie. Elle qui avait rêvé d'une vie simple, sans histoire, une petite vie tranquille dans le village qui l'avait vu naître. Une vie comme celle de ses parents, en compagnie de Joseph qui, elle le savait, était un homme bon. Mais tout avait basculé et elle avait d'abord été remplie de crainte. **Peur**

Mais la peur avait vite disparu, c'était un honneur immense, devenir la mère de celui que tous attendaient, que toutes les prophéties annonçaient. Elle n'était pas une poule mouillée. En un instant, sa décision était prise, « qu'il en soit fait selon ta volonté » avait-elle répondu à l'ange. Elle n'était pas de celles qui se défilent devant les difficultés, oui ce ne serait pas simple, d'ailleurs l'ange l'avait prévenue, une épée te transpercera le cœur, lui avait-il dit, mais elle était déterminée. Elle irait jusqu'au bout, quoi qu'il lui en coûte... **Courage**

Ensuite, elle était partie visiter sa cousine qui était elle aussi enceinte et elle avait reçue confirmation de ce que l'ange lui avait dit, l'enfant qu'elle portait était celui qui allait accomplir ce que les prophètes avaient dit, celui qui changerait le cours de l'histoire. Et elle, malgré les difficultés et les épreuves, elle serait honorée jusqu'à la fin des temps, on dirait qu'elle était bénie et heureuse d'avoir eu cette place unique, ce rôle si important, être la mère de celui qui serait la lumière du monde... **Joie**

Un bruit de pas la fit sursauter, elle sortit de sa rêverie, Joseph, son mari, venait d'entrer dans la maison. Elle savait qu'il était un homme d'honneur, mais il était aussi un homme bon, il avait accepté de la prendre comme épouse, alors qu'elle était enceinte et qu'il savait bien qu'il n'était pas le père de l'enfant. Le seigneur lui avait parlé à lui aussi, par un rêve et il n'avait pas hésité. Il n'avait pas reculé devant les rumeurs et les qu'en-dira-t-on, qui circulaient dans le village. **Courage** Les noces avaient eu lieu comme prévu, dans leur petit village, avec leurs familles, leurs amis... de belles journées de réjouissance, avec des moyens modestes, mais avec reconnaissance et dignité.

— Encore en train de rêver, Marie, lança Joseph avec un grand sourire. Elle remarqua cependant qu'il avait l'air préoccupé.

— Qu’y a-t-il ? demanda la jeune femme en posant ses mains sur son ventre qui prenait jour après jour un peu plus de volume, tu as l’air soucieux, un problème au travail ?

— Non, ce sont les Romains. Non contents d’avoir envahi notre terre, ils veulent toujours plus nous contrôler, nous humilier. Ils viennent de publier un décret qui vient directement de leur empereur. Il désire recenser la population de son maudit empire. Chacun doit aller se faire enregistrer dans le lieu de naissance de ses ancêtres. Et comme nous sommes de la tribu du grand roi David, nous allons devoir faire le voyage jusqu’à Bethléem... **Colère**

— Voyager jusqu’à Bethléem ? L’interrompit Marie incrédule, mais ce n’est pas possible c’est un long voyage et le bébé doit bientôt naître, je ne veux pas me retrouver sur la route au moment de la naissance... **Peur**

— Nous n’avons pas le choix, ceux qui ne respecteront pas l’ordre de Rome seront mis en prison et leur maison brûlée... il va nous falloir entreprendre ce voyage.

Une semaine plus tard, ils étaient sur la route. Joseph avait sellé le mulet qu’il utilisait pour transporter les lourdes poutres de charpente. Il y avait aussi accroché d’immenses paniers dans lesquels ils avaient entassé toutes les provisions qu’ils avaient pu rassembler. Quelques vêtements de rechange, des couvertures et des peaux de mouton. Les nuits étaient fraîches même si le printemps pointait son nez. Ils quittèrent leur village tôt le premier jour de la semaine, ils ne pouvaient pas se douter que leur vie allait basculer, qu’ils ne reviendraient pas dans leur village avant plusieurs années...

C’était un voyage qui aurait dû prendre cinq jours, mais les chemins étaient encombrés de voyageurs qui, comme eux, se déplaçaient pour le recensement, de plus Joseph refusait de faire de trop longues étapes. Il était inquiet pour son épouse. Elle ne pouvait pas marcher huit heures par jour, et lorsqu’il l’installait sur le mulet ce n’était guère mieux, les secousses imposées par le trot de l’animal lui faisaient craindre le pire... **Peur**

Fidèle à son habitude, Marie ne se plaignait pas, même si la fatigue qui s’accumulait se lisait sur son visage. Elle avait les yeux cernés et portait souvent ses mains à son ventre. L’attente de cette naissance, qu’elle s’était imaginée joyeuse et paisible, dans sa maison, avec sa mère et la vieille Myriam à ses côtés, s’était transformée en une épreuve qui aurait eu de quoi inquiéter les plus courageux. Mais Marie était sereine, l’Éternel savait toutes choses, il ne pouvait pas les abandonner maintenant, là, sur la route. Et chaque fois que l’enfant remuait dans son ventre, elle repensait aux merveilleuses promesses que l’ange lui avait faites, et aussitôt elle voyait sa confiance et sa détermination grandir. **Courage**

Les dernières heures pour arriver à Bethléem furent les plus compliquées. Ils avançaient au milieu d’une foule compacte qui jouait des coudes pour essayer de gagner quelques places. Mais l’entrée de la petite ville était étroite et les descendants de la tribu de Juda nombreux... Il fallait prendre son mal en patience.

Ils piétinaient depuis plus de trois heures, avançant seulement de quelques pas avant d'être de nouveau arrêtés par la masse humaine qui essayait d'entrer dans la ville, lorsque soudain, le mugissement puissant de trompes de guerre fit sursauter tout le monde. Cherchant ce qui pouvait bien faire un tel vacarme, Joseph et Marie se tournèrent dans la direction d'où venait le son des trompettes. **Peur** Un mouvement de panique remua la foule, comme un coup de vent violent trouble la surface d'un lac. Heureusement Marie était à ce moment-là assise sur la mule. Joseph se suspendit à la bride pour que l'animal paniqué ne se cabre pas.

Les voyageurs se piétinaient les uns les autres, se bousculaient sans ménagement, criaient, hurlaient... Et la foule se fendit en deux. Comme la mer rouge devant Moïse, pensa Joseph, mais ce n'était pas le peuple d'Israël qui traversait, seulement une troupe de soldats romains, pressés de rentrer à leur caserne et qui ne voulaient pas patienter comme tout le monde. Ils passèrent devant Marie et Joseph dans le fracas des sabots et le cliquètement effrayant des armes qui s'entrechoquaient. Malgré son caractère paisible, Joseph sentit une rage froide monter en lui.

— Mais qui nous délivrera de ces maudits romains, marmonna-t-il entre ses dents. **Colère**

Marie, qui l'avait entendu se pencha sur sa monture et posa sa main sur l'épaule de son époux, pour essayer de le calmer.

— Chuut, lui dit-elle avec douceur, tu sais ce que ça pourrait nous coûter si quelqu'un t'entendait...

Il la regarda dans les yeux, respira un grand coup, et se détendit. La foule se referma derrière les cavaliers et ils reprirent consterné leur progression de fourmis.

— Je n'arrive pas à croire que nous en soyons réduits à ça... murmura Joseph, nous sommes pourtant les descendants de David... **Honte Tristesse**

Une fois passées les portes de la ville, les voyageurs se dispersaient dans toutes les directions. Ceux qui avaient de la famille, des amis ou même de lointaines connaissances dans la petite bourgade de Bethléem étaient les plus sereins. Un petit endroit tranquille les attendait. Pas forcément luxueux, mais ils étaient au moins assurés d'avoir un petit coin rien que pour eux, un toit sur la tête et des murs pour les protéger des intempéries et des voleurs qui, avec une affluence pareille, devaient se frotter les mains.

Pour les autres, c'était la ruée vers les auberges. Devant chaque établissement, de longues files d'attente se formaient. Le ton montait, entre les pèlerins forcés, qui en venaient presque aux mains avec ceux qui essayaient de se faufiler entre les rangs, des cris, des injures, des empoignades... **Colère** Seuls les aubergistes se réjouissaient, les établissements étaient pleins à craquer, les moindres recoins étaient utilisés. Avec un vague coup de balai, les caves, les réserves à nourriture, les alcôves étaient rebaptisées « chambre ». Les prix flambaient.

Joseph et Marie n'avaient pas de famille, pas d'amis, pas la moindre connaissance à Bethléem. Ils avaient redouté le voyage, ils ne s'étaient pas imaginé que l'arrivée serait pire que le

trajet. Quelques heures plus tard, ils étaient complètement découragés. Marie était épuisée, Joseph malgré tous les efforts qu'il faisait pour avoir l'air sûr de lui était désemparé. Ils avaient tapé à toutes les portes, en vain. Il fallait se rendre à l'évidence, la ville avait atteint un point de saturation complet. Même une famille de souris n'aurait pu trouver une petite place pour se reposer à l'abri. **Tristesse** **Peur**

Ne voyant aucune solution, Joseph se résigna à sortir de la ville pour s'installer en plein champ, comme ils l'avaient fait pendant le voyage. C'était une grande déception, car Marie espérait enfin pouvoir faire quelques ablutions, avoir un peu d'intimité, se reposer tout simplement. Son ventre lui semblait peser plus que son mulet et malgré son manque d'expérience elle sentait que l'heure de la délivrance approchait. C'est donc le cœur lourd qu'elle se résigna à accepter l'idée de Joseph, retourner dans la campagne. **Tristesse** **Peur**

Ils étaient presque arrivés aux portes sud de la ville lorsque Marie aperçut une enseigne sur une façade défraîchie.

— Joseph, regarde, une auberge que nous n'avions pas vue... on pourrait encore essayer.

— À quoi bon, tu sais aussi bien que moi qu'elle est pleine à craquer, il n'y a tout simplement plus une seule chambre de libre dans toute la ville

— Je suis tellement fatiguée, repris Marie, gênée d'avouer sa faiblesse, on pourrait au moins essayer, je n'en peux plus... **Honte**

— C'est du temps perdu, mais essayons quand même, ensuite nous nous dépêcherons de sortir dans les champs, il y a des collines à l'est, peut-être nous pourrions nous trouver une grotte... il fait déjà nuit et je préférerais avoir le temps de faire un bon feu...

Fatigué et désabusé, il frappa du poing contre la porte de la petite auberge.

— C'est complet! répondit une voix à travers le battant, sans même prendre la peine d'ouvrir.

— Tu vois, je te l'avais dit, lança Joseph tristement. Il prit le mulet par la bride et fit demi-tour. **Tristesse**

Un grincement désagréable le fit se retourner. La porte s'était entrebâillée et une jeune fille les observait sans rien dire. Marie aussi s'était retournée et leurs regards se croisèrent.

— Papa, papa, cria la jeune fille, c'est une jeune femme qui attend un bébé, on ne peut pas les laisser à la rue quand même.

Ils n'entendirent pas la réponse qui venait de l'intérieur, mais la fille reprit la parole plus fort.

— Non, on ne peut pas! Si maman était encore là, je suis sûre qu'elle leur trouverait une place, tu n'as donc plus de cœur? **Colère**

Un homme grand et dégarni apparut dans l'encadrement de la porte. Il les regarda un moment, puis se tourna vers la jeune fille.

Joseph et Marie ne pouvaient entendre ce qu'ils se disaient, mais ils pouvaient voir que la situation était animée.

Finalement l'homme soupira et disparut à l'intérieur en levant les bras. Souriante et réjouie la jeune fille interpella le couple qui attendait incertain. **Joie**

— Venez, venez! Nous n'avons plus de chambres, mais nous avons une petite étable, la paille y est propre, et nous n'avons pas beaucoup d'animaux, mais ils vous tiendront chaud. Je vais vous apporter des couvertures et de l'eau et si vous voulez une assiette de ragoût... **Courage**

Une heure plus tard, aidés par leur bienfaitrice, ils s'étaient aménagés un nid douillet dans la paille. Leurs peaux de mouton, quelques couvertures, deux tentures suspendues aux poutres pour avoir un peu d'intimité, ils se sentaient accueillis comme des rois.

Sarah, c'est ainsi que s'appelait la jeune fille qui les avait accueillis, faisait des allers-retours incessants entre l'étable et l'auberge. **Paix**

— Ma mère est morte en me mettant au monde, je ne l'ai pas connue, mais tout le monde m'a raconté comment elle était hospitalière, elle ne laissait jamais un indigent à la rue... Aujourd'hui c'est mon anniversaire, alors je suis tellement heureuse de pouvoir vous aider un peu, en souvenir... **Joie**

— Nous sommes tellement bien ici, dit Marie en regardant autour d'elle, je crois que je ne me sentirais pas mieux dans un palais...

— Oui, c'est vrai répondit Joseph, en lui souriant, le marbre et l'ivoire et l'or, c'est froid, je préfère la paille... **Paix Joie**

En riant elle prit la main qu'il lui tendait, mais subitement s'immobilisa en grimaçant.

— Ouille! Ça fait mal! Je crois que c'est le moment, va appeler Sarah, nous allons avoir besoin d'eau chaude et de... aïe! Hou la la ça fait vraiment mal!

Au lever du soleil un petit bébé proprement emmaillotté dormait sur une peau de mouton posée à même la paille dans une mangeoire. Épuisés, mais heureux et émerveillés les parents admiratifs le couvaient du regard...

— Et bien, si sa naissance est un avant-goût de sa vie, je sens que nous n'allons pas nous ennuyer dit Marie en souriant. **Joie**

— Effectivement quelque chose me dit que ce n'est que le début d'une incroyable histoire... répondit Joseph en contemplant, ému, ce petit enfant qui venait de naître.

Honte

Peur

Tristesse

Paix

Joie

Courage

Colère

Violet

Indigo

Bleu

Vert

Jaune

Orange

Rouge



Le miracle de la vie de résurrection

Chapitre 6 (p. 50)

« Elle se força à ouvrir les yeux, le soleil déjà levé, mais très bas sur l'horizon l'empêchait de bien voir... cette fois, ce n'était plus un tas de terre morte qu'elle arrosait, mais les pieds de celui qui allait devenir le premier arbre de cette contrée. »

Au moment où elle allait renoncer, Dali voit la terre se fendiller et la première pousse de son arbre apparaît.

➤ Après le désespoir... la vie de résurrection. Le troisième jour la promesse s'accomplit. L'espérance n'était pas vaine, et l'accomplissement de cette promesse allume un feu brûlant dans les cœurs. La vie a vaincu la mort. La tristesse et l'angoisse ont disparu. Utiliser de « petites » illustrations pour le mettre au niveau du vécu des enfants. Le soulagement après un contrôle scolaire ou un exposé qui finalement ont été réussis... mais attention, certains enfants ont déjà connu de vraies tristesses, perte d'un proche, divorce des parents, maladies graves... ne pas donner l'illusion que tout se termine toujours bien sur terre. Parler aussi de l'espérance éternelle. Une leçon abordera spécifiquement ce sujet.

Textes bibliques

Or, si nous proclamons que le Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils prétendre qu'il n'y a pas de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors le Christ lui non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication n'a plus de contenu, et votre foi est sans objet. (1 Corinthiens 15. 12-14)

Insensés que vous êtes! Dans la nature, la graine que vous semez ne peut reprendre vie qu'après être passée par la mort. Lorsque vous faites vos semences, vous ne mettez pas en terre le corps que la plante aura quand elle aura poussé, mais une simple graine, un grain de blé par exemple ou

quelque autre semence. Et Dieu lui donne le corps qu'il veut. À chaque semence correspond un corps particulier. (1 Corinthiens 15.36-38)

Le dimanche matin de très bonne heure, les femmes se rendirent au tombeau emportant les huiles aromatiques qu'elles avaient préparées. Elles découvrirent que la pierre fermant l'entrée du sépulcre avait été roulée à quelque distance de l'ouverture. Elles pénétrèrent à l'intérieur, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Pendant qu'elles en étaient encore à se demander ce que cela signifiait, deux personnages vêtus d'habits étincelants se tinrent tout à coup devant elles. Elles étaient tout effrayées et baissaient les yeux vers le sol. Ils leur dirent alors : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est plus ici, mais il est ressuscité.

(Luc 24.1-6)

Activités

- Faire le parallèle entre la vie de résurrection et la métamorphose de la chenille en papillon. De nombreux films sont disponibles sur internet.

Ce film d'animation est particulièrement bien fait, mais, il faut couper les dernières secondes, en effet la chute du film est surprenante, je vous laisse le découvrir par vous-même.

<https://www.youtube.com/watch?v=VMYQkfHr9a0>



Porter du fruit pour partager la vie de Dieu...

Chapitre 6 (p. 50-51)

« Avec impatience, elle surveille, jour après jour, les fruits qui se cachent sous les grandes feuilles. Lorsqu'ils seront mûrs, elle pourra les distribuer à tous ceux qui le désireront. Sa famille tout d'abord, mais aussi tous ceux qui vivent encore seulement la nuit et puis, chacun d'entre eux pourra à son tour mettre en terre le cœur du fruit qui cache en lui la vie d'un nouvel arbre... »

Le jour viendra où les hommes vivront de nouveau au soleil. Elle devra alors leur raconter toutes ces choses merveilleuses qu'elle vues et entendues sur l'île. Il lui faudra de longues heures pour partager toute cette sagesse d'arbre, mais elle a toute la vie devant elle... »

L'arbre de Dali a grandi, il est à présent dans la saison où il va porter du fruit, elle va les proposer à ceux qui vivent autour d'elle, elle va aussi commencer à partager les histoires qu'elle a apprises du Père de tous les Arbres...

➤ Tout ce que Dieu fait est vivant. La vie est faite pour être partagée et pour se reproduire! Elle porte du fruit et se multiplie. Elle est source de guérison et permet de vivre dans la lumière de Dieu.

Est-ce que je partage la vie que j'ai reçue de Dieu ? Comment pourrais-je mieux la partager ?

Textes bibliques

Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, d'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence. Il en fut ainsi.

(Genèse 1.11)

Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit et un (grain) en donne cent, un autre soixante et un autre trente.

(Matthieu 13.23)

Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. (2 Timothée 2.2)

Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. (Galates 5.22-23)

Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. (Jean 15.8)

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. (Jean 15.16)

Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. (Éphésiens 5.9)

Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28.19-29)

Activité

- Préparer une brioche ou un pain en forme de fruit, le partager en morceau... et le manger J



Quelle est ma place dans ce monde ?

Chapitre 7 « Le nouveau-né » (p. 55-63)

Le « nouveau-né » est la première des histoires que Dali a apprises du Père de tous les Arbres et qu'elle va raconter à tous ceux qui ont mangé du fruit et peuvent désormais vivre, comme elle, dans la lumière du soleil.

➤ Nous avons été créés pour un but particulier, le découvrir donne tout son sens à notre vie.

Ce principe s'applique tout d'abord de façon générale à tous les êtres humains qui doivent découvrir qu'ils ont été créés pour avoir une relation d'amour avec leur créateur.

Il s'applique ensuite de façon unique et individuelle à chaque personne qui doit découvrir le plan spécifique de Dieu pour elle. L'état de bonheur idéal et permanent n'existe pas sur cette terre, mais lorsque nous vivons et fonctionnons dans ce pour quoi nous avons été créés nous en sommes le plus près possible en attendant le ciel. Le point commun entre tous les hommes est que nous avons tous été créés pour vivre en communion avec Dieu, dans le temple secret de notre cœur.

Textes bibliques

*Maintenant, l'Éternel, qui t'a créé, ô peuple de Jacob, et qui t'a façonné, ô Israël, te déclare ceci :
Ne sois pas effrayé, car je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. (Ésaïe 43.1)*

*Voici ce que déclare l'Éternel qui a créé le ciel, lui qui est Dieu, et qui a fait la terre, qui l'a formée
et affermie, il ne l'a pas créée afin d'être un chaos, mais il l'a façonnée pour que l'on y habite
(Ésaïe 45.18)*

*Car Dieu, qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ,
est fidèle. (1 Corinthiens 1.9)*

Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions.
(Éphésiens 2.10)

Activités

- Prévoir le matériel pour proposer des actions avec des objets inadaptés : planter un clou avec un stylo, manger de la soupe avec une fourchette, ouvrir une tablette de chocolat avec des gants de boxe, peindre avec un marteau... réaliser ensuite les mêmes actions avec le matériel approprié.
- Faire parler les enfants sur ce qu'ils aiment, ce pour quoi ils pensent être doués...



Vivre une vie utile, racheter le temps...

Chapitre 8 « Tilly »(p. 66-75)

Tilly est la deuxième histoire racontée par Dali. Le récit de la vie d'un éphémère qui malgré son espérance de vie minuscule, une seule journée, décide de faire quelque chose d'important pour les autres.

➤ L'existence d'un homme est courte, éphémère... mais elle prend tout son sens dans le don volontaire et joyeux de sa vie pour les autres. Paradoxalement, la joie et la satisfaction sont cachées dans ce qui pourrait apparaître de l'extérieur comme une perte de sa vie. Vivre uniquement pour soi n'apporte ni le bonheur ni l'épanouissement. Mais il est essentiel que ce soit une décision libre et volontaire, motivée par l'amour et surtout pas une obligation née de la contrainte ou de la culpabilité.

Textes bibliques

Savez-vous ce que demain vous réserve ? Qu'est-ce que votre vie ? Une brume légère, visible quelques instants et qui se dissipe bien vite.

(Jacques 4.14)

Celui qui cherchera à préserver sa vie, la perdra ; mais celui qui la perdra, la conservera.

(Luc 17.33)

Car, en ce qui me concerne, je suis près d'offrir ma vie comme une libation pour Dieu. Le moment de mon départ est arrivé. J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. Le prix de la victoire, c'est-à-dire une justice éternelle, est déjà préparé pour moi. Le Seigneur, le juste Juge, me le remettra au jour du jugement, et pas seulement à moi, mais à tous ceux qui, avec amour, attendent sa venue.

(2 Timothée 4.6-8)

Activités

- Évoquer la vie d'un missionnaire célèbre, en faisant ressortir le don de sa vie, mais aussi la joie et l'épanouissement à vivre une vie riche utile et passionnante.
- Fabriquer un sablier ou une clepsydre pour réfléchir au temps qui passe au fait que l'on ne peut le « récupérer »

<http://www.sciencesjeux.com/comment-fabriquer-un-sablier/>

<https://www.youtube.com/watch?v=IFNOESUyVT0>

<https://www.youtube.com/watch?v=0NEDjZHe3gQ>

(Juste pour exemple, il y a des dizaines de tutos disponibles)

Introduction à l'histoire du Grand Arbre et de la Chèvre

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

Cette histoire, disponible en version audio, présente dans ses grandes lignes l'histoire des relations entre Dieu et l'homme. Elle permet de présenter les thèmes suivants :

- ✓ Leçon 23. Pas d'amour véritable sans liberté, le libre arbitre.
- ✓ Leçon 24. Libre de désobéir, mais pas d'éviter les conséquences, déchéance et séparation.
- ✓ Leçon 25. C'est Dieu qui paye la facture, sacrifice et substitution.
- ✓ Leçon 26. Le prix payé permet la réconciliation, Dieu nous tend les bras.
- ✓ Leçon 27. L'espérance de la résurrection, Il vit bien qu'Il soit mort.

NB : Cette même histoire va servir de support pour cinq semaines, il serait vraiment important de la lire ou de l'écouter.



Pas d'amour véritable sans liberté, le libre arbitre

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

Sur cette île qui est un véritable paradis pour la jeune chèvre, il y a un lieu interdit, une presque île volcanique encore en activité, le Vieil Homme lui interdit d'y aller, mais la laisse libre, elle a le choix. Même après qu'elle ait désobéi, avec toutes les conséquences dramatiques que cela entraîne, il ne regrette pas, il savait que s'il l'aimait il ne pouvait la garder attachée.

➤ La liberté est la condition indispensable pour que l'amour puisse se développer. Pour que l'obéissance et la fidélité soient un acte d'amour, il faut que la possibilité de désobéir et d'être infidèle existe. Le libre arbitre, cette capacité de choisir entre le bien et le mal est un magnifique, mais terrible cadeau fait à l'être humain, il lui donne le pouvoir redoutable de détruire sa propre vie...

Textes bibliques

Et l'Éternel Dieu ordonna à l'homme : Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal. De celui-là, n'en mange pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. (Genèse 2.16-17)

Je prends aujourd'hui le ciel et la terre à témoins : je vous offre le choix entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants. (Deutéronome 30.19)

À partir de ce moment-là, beaucoup de ses disciples l'abandonnèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus, se tournant vers les Douze, leur demanda : Et vous, ne voulez-vous pas aussi partir? Mais Simon Pierre lui répondit : Seigneur, vers qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. (Jean 6.66-68)

Activité

- Préparer sur un plateau un assortiment de petites friandises différentes, chocolat, bonbons, morceaux de fruits, biscuits... et leur demander d'en choisir un seul... (Choisir une chose, c'est renoncer à beaucoup d'autres...)

Illustration avec l'histoire « Capturé par la Liberté », page suivante.

Capturé par la Liberté

Ils arrivent ! Ils arrivent ! s'écrie l'enfant sans ralentir sa course. Les joues empourprées par l'effort, la mèche de cheveux collée au front par la sueur, le jeune garçon qui vient de déboucher sur la place du village attire immédiatement une foule curieuse et bienveillante. Attroupés autour du vieux bassin de pierre où une eau transparente jaillit d'une vieille conduite rouillée qui respire de grosses gouttes luisantes, ils attendent. Tous les regards sont tournés dans la même direction. Bien qu'impatient de contempler encore le spectacle coloré qui deux fois l'an rythme la vie de leur minuscule village, personne ne se tient au milieu de la chaussée. Il faut leur laisser toute la place.

Le tintamarre des sonnailles qui précède le cortège s'amplifie jusqu'à remplir toute la rue. Plus personne ne parle. Soudain, l'avant-garde débouche du dernier tournant. D'abord les ânes, chargés de grandes corbeilles pleines, qui se balancent en rythme. Impassibles et indifférents aux spectateurs, le regard perdu loin devant à l'abri des carrés de cuir noir, ils lèvent haut leurs genoux calleux comme pour un défilé militaire. Ensuite, ce sont les vagues écumantes du troupeau, un corps unique, ondulant, doté de centaines de pattes, s'élargissant ou se resserrant, mais toujours occupant tout l'espace comme un torrent dans son lit.

Pendant quelques instants, la fontaine au milieu de la place ressemble à une petite île perdue qui lutte au milieu d'un fort courant, fendant le flot laineux de son étrave arrondie. Loin en arrière, on peut déjà apercevoir les bergers. La houppelande jetée sur le dos, le bâton à la main ou négligemment posé sur l'épaule, ils suivent, satisfaits, entourés de leurs fidèles assistants qui trottaient, l'œil attentif et la langue pendante.

C'est à ce moment-là que l'enfant remarque quelque chose d'étrange. Au milieu de ce flot uniforme de laine poussiéreuse ponctué çà et là par quelques brebis noires, un étrange animal se laisse entraîner par le courant : une petite paire de cornes, un poil ras et luisant couleur de feuille morte et un brin de barbiche. Seul étranger au milieu de cette foule homogène, il semble cependant à son aise. Tirant son père par la manche, l'enfant réclame une explication. Celui-ci, déconcerté, ne sait que répondre, mais, quelques instants plus tard, atablés devant de grands verres qui laissent rouler sur la nappe de grosses perles d'eau, ils écoutent avec intérêt les explications du vieux berger.

« Nous étions dans les plus hauts alpages aux premiers jours de l'été lorsque nous avons trouvé trois jeunes chamois qui n'étaient pas encore en âge de se débrouiller tout seuls. Vraisemblablement, leur mère avait été abattue par des braconniers, il y en a souvent en cette saison. Les trois jeunes orphelins étaient livrés à eux-mêmes, sans défense et presque morts de faim. Nous les avons recueillis. Nous sommes plusieurs bergers dans ces hauts pâturages et nous n'étions pas d'accord sur ce qu'il fallait faire. Nous avons alors décidé de nous les partager et d'agir chacun selon ce que nous pensions le meilleur. Le plus jeune d'entre nous a décidé d'enfermer le sien dans la bergerie ;

il pensait qu'en le tenant enfermé toute la saison il en ferait un animal domestique. Malheureusement, le pauvre animal est mort au bout de quelques semaines. Il était en sécurité, avait à manger en abondance... mais il est mort affamé de liberté. Celui qui avait la charge du deuxième animal a choisi de le garder attaché. Il lui avait passé une longe autour du cou. Il le promenait au bout de sa corde pendant la journée et l'attachait à un pieu la nuit. Cela semblait une bonne solution, pourtant un matin nous avons trouvé la corde vide. Il avait réussi à glisser sa tête hors de la boucle et nous ne l'avons jamais revu.

J'ai choisi la seule solution qui me paraissait acceptable. Aussi longtemps que le jeune chamois était trop faible, je l'ai porté sur mes épaules et nourri dans ma main, mais aussitôt qu'il s'est senti assez fort pour marcher, je l'ai laissé en liberté avec le troupeau. Il continuait de manger dans ma main, mais il gambadait aussi librement au milieu des brebis. Parfois même il partait tout seul pour quelques heures. C'était avant que les deux autres ne disparaissent et j'ai dû endurer pas mal de moqueries. Les autres me traitaient de rêveur, d'idéaliste, ce n'est pas ainsi qu'on dresse un animal sauvage, tu vas le perdre à vouloir lui donner trop de liberté... En fait, j'ai presque cru que je l'avais perdu. La veille du départ, il a disparu toute la journée et il n'est pas rentré pour dormir. Ha! Ils ont bien ricané à mon sujet. « Tu vois tu n'es pas plus avancé que nous... nous les avons tous perdus. Ta méthode n'est pas plus efficace que les nôtres. »

Pourtant, lorsque nous avons rassemblé les brebis pour redescendre dans la vallée, mon chamois est arrivé et a rejoint de lui-même le troupeau. Il avait choisi de nous suivre, capturé par la liberté.



Libre de désobéir, mais pas d'éviter les conséquences, déchéance et séparation

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

La chèvre n'est pas attachée à un pieu, elle n'est pas enfermée derrière une clôture, elle est libre d'aller où elle veut, mais elle a été prévenue du danger et de l'interdiction d'aller sur la presque île volcanique. Elle utilise sa liberté pour désobéir, et rien ne l'empêche d'aller s'amuser sur les rochers, surprise par la nuit et par l'activité du volcan, elle découvre au matin qu'elle ne peut plus retourner sur l'île. Elle est séparée du Vieil Homme, de l'Arbre, mais aussi de l'herbe et de toute nourriture... elle ne peut rien faire pour remédier à cette situation.

➤ Nous aussi sommes libres de choisir ce que nous voulons faire, penser, décider. Le « garde-fou provisoire et limité constitué par les limites que nos parents nous imposent ne durera pas. Nous devons comprendre que la liberté est un cadeau merveilleux, mais extrêmement dangereux. Nous avons la possibilité de détruire nos vies, de les salir, de les abîmer, irrémédiablement parfois. Ce n'est pourtant pas une fatalité, nous pouvons demander l'aide de Dieu pour nous aider à utiliser cette indispensable liberté de façon saine et intelligente. N'oublions jamais que le pardon de Dieu sera toujours disponible, mais bien que pardonnés nous devons faire face aux conséquences de nos choix.

Textes bibliques

*Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris.
C'est ainsi qu'il chassa Adam...* (Genèse 3.23-24)

David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Nathan lui répondit : Eh bien, l'Éternel a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. Toutefois, comme par cette affaire tu as fourni aux ennemis de l'Éternel une occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra. (2 Samuel 12.13-14)

Activités

- Avant de commencer la leçon, coller deux morceaux de bois blanc ensemble avec de la colle à bois prise rapide, et les laisser sécher sous pression avec un serre-joint. (Vous pouvez me contacter pour le matériel). Après la leçon, demander aux enfants d'essayer de séparer les morceaux de bois. Les aider avec un marteau, si nécessaire. On peut constater que l'un des morceaux a arraché des fibres de l'autre.
- Faire planter de gros clous dans un morceau de bois. Les arracher ensuite avec une tenaille. On peut enlever les clous, mais les marques des trous restent.



C'est Dieu qui paye la facture, sacrifice et substitution

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

Pour que la chèvre retrouve accès à la partie verdoyante de l'île, le Vieil Homme va faire le choix d'abattre le « Grand Arbre » son meilleur ami depuis toujours. Il le fera avec l'accord du « Grand Arbre » qui sait qu'il n'y a pas d'autre solution s'ils veulent permettre à leur amie à quatre pattes de les rejoindre. Le tronc abattu et dépouillé de ses branches deviendra la passerelle qui pourra permettre à la chèvre de traverser le précipice qui la sépare du reste de l'île et du vieil homme. Ce n'est qu'après avoir traversé qu'elle va réaliser avec quoi est faite la passerelle.

➤ La grâce, cette faveur imméritée, qui ne peut ni ne doit être remboursée, n'est pas gratuite pour les deux parties. Elle est gratuite pour nous, parce que Dieu a payé à notre place. Ne pas considérer le prix inestimable de notre salut, sous prétexte que ce n'est pas nous qui payons la facture, serait une grave erreur. Par contre, lorsque nous comprenons tout ce que cela a coûté à Dieu (nous ne pouvons pas le comprendre pleinement) cela produit en nous de la reconnaissance, de l'amour et de la louange. Attention se sentir coupable, n'est jamais positif, ce n'est pas une motivation productive et cela ne glorifie pas Dieu qui nous a rachetés et pardonné « gratuitement ».

Textes bibliques

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
(Éphésiens 2.8)

En effet, au moment fixé par Dieu, alors que nous étions encore sans force, le Christ est mort pour des pécheurs. À peine accepterait-on de mourir pour un juste ; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. Donc, puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons, à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir.
(Romains 5.6-9)

Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abassa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. (Philippiens 2. 6-8)

Activités

- Demander aux enfants s'ils ont mangé cette semaine, et leur demander ensuite s'ils ont dû payer pour manger. Ils ont donc mangé gratuitement. Demander à quelques volontaires de raconter ce qu'ils ont mangé et essayer ensuite avec eux d'estimer à peu près le coût d'un repas, multiplier ce chiffre pour obtenir le coût, par jour, puis semaine, par mois et pour une année...

On peut multiplier les exemples avec le prix de l'eau chaude pour une douche, ou du chauffage dans la maison.

Attention : les enfants ne doivent pas se sentir coupables, mais apprécier le fait que leur bien-être coûte à quelqu'un, même si cela leur est offert avec amour. Les encourager dans la semaine à faire un petit cadeau à quelqu'un.



Le prix payé permet la réconciliation, Dieu nous tend les bras

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

Non seulement la passerelle permet à la chèvre de traverser, mais en plus le Vieil Homme l'attend les bras ouverts de l'autre côté du précipice et il l'accueille avec amour et bienveillance.

➤ Dieu ne nous a pas pardonné pour nous le reprocher par la suite et nous faire sentir coupable en se tenant loin de nous. Le prix payé pour notre pardon permet une pleine et entière réconciliation. Le pardon, indispensable, n'est pas le but, mais le moyen pour nous permettre d'être reconnectés, connectés à Dieu, notre créateur, et sauveur. Il veut que nous soyons proches de lui, que nous vivions en étant conscients de sa présence, en nous laissant accueillir chaque fois que nous avons échoué et que nous revenons à lui.

Réconciliés, reconnectés à Dieu, nous pouvons aussi nous réconcilier avec les humains qui nous ont offensés.

Textes bibliques

Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là. Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes : « C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu. » (2 Corinthiens 5.17-20)

Car c'est en lui (Jésus) que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure. Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix. (Colossiens 1.18-20)

Activités

- **Réconciliation** : Construire des ponts. Préparer deux plans de dix centimètres environ de hauteur. Deux BD cartonnées, ou deux planchettes posées sur un support. Fournir papier, pailles, colle, ciseaux, scotch, faire des équipes de deux enfants et leur demander de construire un pont en papier qui permet de faire rouler une petite voiture d'un plan à l'autre.
- Fabrication d'un « équilibriste sur fil » en « Lego » ou « mécano » en commun permettant de passer d'un côté de la pièce à l'autre en inversant la hauteur du fil. **Voir exemple ci-dessous.**



L'espérance de la résurrection, Il vit bien qu'il soit mort

Le Grand Arbre et la Chèvre (p. 78-85)

Lorsque la chèvre comprend que l'arbre a dû être abattu pour qu'elle puisse rejoindre l'île, la tristesse et le désespoir l'envahissent. Le vieil homme la conduit près de la grande souche coupée à ras du sol, témoignage de la mort de l'arbre, et lui montre une petite pousse vivante avec un bourgeon, l'arbre va revivre.

➤ La résurrection est la clé de voute de la foi chrétienne. Si Jésus n'est pas ressuscité, notre foi n'est que du vent. La résurrection de Jésus témoigne de sa victoire sur la mort et le mal, mais elle est aussi l'annonce et la garantie de notre propre résurrection. L'espérance chrétienne repose sur ce fait historique. Il ne s'agit pas d'un mythe, tiré du renouveau de la nature au printemps, mais d'un fait réel, constaté par un grand nombre de témoins.

Textes bibliques

Or, si nous proclamons que le Christ est ressuscité, comment quelques-uns parmi vous peuvent-ils prétendre qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors le Christ lui non plus n'est pas ressuscité.

Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication n'a plus de contenu, et votre foi est sans objet.

Il y a plus : s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas, nous devons être considérés comme de faux témoins à l'égard de Dieu. En effet, nous avons porté témoignage que Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts. Mais s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas, il ne l'a pas fait. Car, si les morts ne peuvent pas revivre, le Christ non plus n'est pas revenu à la vie. Or, si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est une illusion, et vous êtes encore sous le poids de vos péchés. De plus, ceux qui sont morts unis au Christ sont à jamais perdus.

(1 Corinthiens 15.12-17)

Activités

- La résurrection est par définition difficile à illustrer, puisqu'il s'agit d'un évènement miraculeux « contre nature ». Nous sommes souvent obligés de l'illustrer par l'absence, la tombe vide...

Construction d'un jardin en pot avec une tombe vide :

<https://www.pinterest.ch/pin/543387511268389216/>



Être les témoins de ce que Dieu a fait pour nous

Chapitre 10 (p. 88)

« La plupart des membres de sa tribu a accepté de manger des fruits de l'arbre et vit aujourd'hui à la lumière du soleil. Elle a consacré un nombre incalculable d'heures à raconter tout ce qu'elle a appris sur l'île. D'autres ont maintenant repris le flambeau. À leur tour, ils racontent avec ferveur tout ce qu'ils ont entendu, et les groupes se multiplient. »

Dali a partagé ce qu'elle avait appris du Père de tous les Arbres, et à présent ceux qui ont appris d'elle, le transmettent à d'autres.

➤ C'est de cette façon que le message et la vie de Jésus sont parvenus jusqu'à nous, ceux qui ont été les premiers témoins de ces événements, les premiers auditeurs de cet enseignement l'ont transmis à d'autres, qui l'ont transmis à d'autres... jusqu'à aujourd'hui. C'est comme cela que la vie se répand et se multiplie. C'est notre responsabilité de transmettre, nous aussi, et de témoigner de ce que Dieu a fait pour nous.

Textes bibliques

Alors Jésus s'approcha d'eux et leur parla ainsi : J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre : allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28.18-20)

Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. (Actes 1.8)

Et l'enseignement que tu as reçu de moi et que de nombreux témoins ont confirmé¹, transmets-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres.

(2 Timothée 2.2)

Activités

- Organiser des jeux ou courses de relais sous toutes les formes que vous le désirez. Relais d'objets, de mots, de personnes...



Étranger et voyageur sur cette terre, la nostalgie du futur

Ce thème s'appuie sur deux situations « éloignées » l'une de l'autre dans l'histoire.

Situation 1

Chapitre 5 (p. 39&40)

« Son cœur était partagé entre la tristesse de quitter cet endroit merveilleux et la joie de retrouver les siens. Elle savait que son cœur serait pour toujours partagé entre deux “chez elles”. »

Après un séjour enchanteur sur l'île du Père de tous les Arbres, Dali va retourner chez les siens. Elle a une mission importante, elle rapporte avec elle la semence d'un arbre qui sera le père de la nouvelle forêt qui devrait changer la vie des siens et leur permettre de vivre à nouveau le jour. Elle est partagée entre la joie de retrouver les siens et la tristesse de quitter cette île et ses habitants.

Situation 2

Chapitre 10 (p. 89)

« Elle ne se sent jamais vraiment seule. Pourtant, ces derniers temps, une sorte de mélancolie l'envahit fréquemment. Ce n'est pas de la tristesse, mais plutôt un désir presque douloureux de revoir l'île et ses habitants. Les milliers d'heures passées à partager avec les autres tout ce que l'arbre lui a donné ont rendu cet endroit chaque jour un peu plus réel et plus désirable. Son cœur s'envole de plus en plus souvent vers ce petit bout de terre au milieu des mers. »

Chapitre 10 (p. 91)

« Chaque année, elle revient sur cette plage, sort la plate-forme de son abri, et s'assied dessus pour se souvenir. Jamais pourtant le désir de retrouver l'île ne l'a autant bouleversée qu'aujourd'hui... »

Le temps a passé, Dali a vécu de belles et grandes choses sur la terre qui l'a vu naître, elle s'y sent à sa place, mais l'île du Père de tous les Arbres lui manque...

➤ Nous ne sommes plus de ce monde, mais pas encore de celui à venir. Les humains ont dans le cœur la nostalgie du paradis perdu, cette pensée de l'éternité qui est gravée dans les cœurs et les consciences, mais le croyant qui partage une relation authentique avec son Dieu est aussi tiraillée par « la nostalgie du futur ». De ce futur attendu où il n'y aura plus ni pleurs, ni larmes, ni douleurs et où le temps n'opèrera plus son œuvre de destruction permanente. Cela se « superpose » avec le désir sain et normal de vivre sur terre et d'apprécier les bonnes choses que nous y trouvons, même si elles sont souvent mélangées à la souffrance et à l'incertitude. L'enfant de Dieu vit en tension entre ces deux réalités, cette tension, qui peut parfois être douloureuse, nous met en mouvement. Elle nous permet aussi de relativiser les « pertes » temporelles et d'accepter plus sereinement de lâcher ce que nous ne pouvons garder...

Ces notions sont évidemment très abstraites pour des enfants, mais il n'est jamais trop tôt pour leur communiquer cette compréhension de la réalité de notre situation de « voyageur » sur terre. Les enfants qui sont originaires d'un autre pays, migrants volontaires ou non, seront plus à même de saisir ce thème.

Textes bibliques

Dieu fait toute chose belle en son temps. Il a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité. Et pourtant, l'homme est incapable de saisir l'œuvre que Dieu accomplit du commencement à la fin. (Écclésiaste 3.11)

Pour moi, en effet, la vie, c'est le Christ, et la mort est un gain. Mais si je continue à vivre dans ce monde, alors je pourrai encore porter du fruit par mon activité. Je ne sais donc pas que choisir. Je suis tiraillé de deux côtés : j'ai le désir de quitter cette vie pour être avec le Christ, car c'est, de loin, le meilleur. Mais il est plus nécessaire que je demeure dans ce monde à cause de vous.

(Philippiens 1.21-24)

C'est dans la foi que tous ces gens sont morts sans avoir reçu ce qui leur avait été promis. Mais ils l'ont vu et salué de loin, et ils ont reconnu qu'ils étaient eux-mêmes étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils recherchent une patrie. En effet, s'ils avaient eu la nostalgie de celle dont ils étaient sortis, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. En fait, c'est une meilleure patrie qu'ils désirent, c'est-à-dire la patrie céleste. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé « leur Dieu », et il leur a préparé une cité. (Hébreux 11.13-16)

Mes chers amis, vous êtes dans ce monde comme des résidents temporaires, des hôtes de passage... (1 Pierre 2.11)

Activités

- Préparer des branches de noisetier, une par enfant, et leur donner de quoi les décorer pour en faire des bâtons de marche personnalisés.
- S'il y a des enfants d'origine étrangère dans le groupe, leur demander de raconter ce qu'ils aiment chez eux, ou ce qui leur manque.
- Préparer des cartes postales et proposer aux enfants d'écrire une petite carte à Dieu, comme l'on écrit aux gens qu'on aime quand on est en voyage.
- Avancer en regardant en arrière... tracer au sol à la craie, avec deux cordes... un chemin sinueux d'environ 30 cm de large. Placer un enfant au début du chemin, mais de dos par rapport au parcours à accomplir. Lui donner un petit miroir qu'il devra utiliser comme un rétroviseur pour avancer « à reculons » en s'aidant du « rétroviseur » et sans regarder ses pieds.
- **Jeu de la corde.** Prévoir une corde assez grosse pour pouvoir bien la tenir en main. Tracer une ligne au sol. Nommer un côté « Passé » et l'autre « Futur » (écrit au sol à la craie en extérieur ou simplement sur une feuille à intérieur). Partager les enfants en deux équipes qui se font face en tirant sur la corde. L'équipe qui a réussi à faire pénétrer l'autre sur son « territoire » a gagné.



Tout le monde n'aime pas la lumière...

Chapitre 10 (p. 89-93)

« Il y a aussi un autre sujet d'inquiétude qui revient ces derniers temps : ceux qui ont refusé de goûter le fruit et qui vivent encore dans la crainte du soleil... quelques incidents ont eu lieu les nuits précédentes, un petit groupe est venu jeter des pierres et lancer quelques insultes... »

Tout le monde n'a pas accueilli favorablement le message de Dali avec toutes les conséquences qui en découlent. Ceux qui l'ont rejeté deviennent agressifs, ils ne veulent pas que leur mode de vie évolue, ils sont hostiles au changement, ils refusent la lumière et ce qu'elle révèle.

➤ Jésus a prévenu ses disciples qu'ils seraient haïs et persécutés par certains. Si lui qui était parfait et n'a fait que le bien, a été mis à mort de façon horrible, il ne faut pas s'étonner si ceux qui se réclament de lui ne sont pas appréciés et parfois même sont persécutés.

La persécution et l'opposition font partie de la vie « normale » des porteurs de lumière.

Raconter aux enfants quelques exemples, soit dans la Bible soit dans l'histoire de l'église de persécutions envers les croyants.

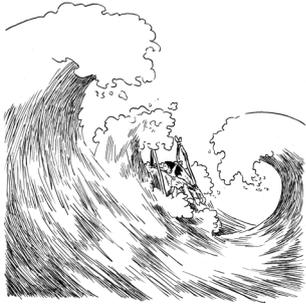
Textes bibliques

Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous faisiez partie du monde, il vous aimerait parce que vous lui apparteniez. Mais vous n'appartenez pas au monde parce que je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pourquoi il vous poursuit de sa haine. Souvenez-vous de ce que je vous ai déjà dit : le serviteur n'est jamais supérieur à son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi ; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres.
(Jean 15.18-20)

En fait, tous ceux qui sont décidés à vivre dans l'attachement à Dieu par leur union avec Jésus-Christ connaîtront la persécution.
(2 Timothée 3.12)

Activités

- Utiliser le matériel de Portes Ouvertes, films, reportages, témoignage... pour montrer aux enfants que la persécution des chrétiens est un fait actuel en de nombreux endroits sur la planète. Il y a notamment, le support fourni pour le dimanche de l'église persécutée qui contient toujours un volet pour les enfants.



La souffrance et les épreuves de nos vies peuvent-elles avoir un sens ?

Chapitre 11 (p. 96-107) La complainte d'un arbre...

Attachée par ses persécuteurs à son radeau et laissée à la dérive sur un océan déchaîné, Dali est découragée. Pour se reconforter, elle se remémore l'une des histoires qu'elle a entendues sur l'île. Il s'agit des mémoires d'un arbre qui espérait devenir l'un des plus grands arbres de sa forêt et qui va être abattu par des hommes, mis à sécher dans un entrepôt, débité dans une scierie, réduit en planches et livré à un luthier qui va encore le « torturer » en le courbant et le découpant, pour finalement en faire un magnifique instrument de musique, une guitare. Vendue dans un pays lointain cette guitare va rester en souffrance de longues années, suspendue dans un magasin. Le jeune couple qui finira par l'acheter connaît Dieu et par eux, elle va découvrir que toute cette souffrance à un but, elle découvrira la joie de comprendre, et la paix qui en découle.

➤ La souffrance et le brisement peuvent devenir une torture si on n'en comprend pas le sens, mais lorsque le but se révèle, cela illumine même les moments les plus difficiles. Ce n'est plus de la torture, mais une formation, un apprentissage et surtout cela nous aide à nous tourner vers celui qui est le seul à pouvoir remplir et satisfaire nos âmes. Ce n'est pas la souffrance ou la difficulté que nous aimons, mais ce que cela produit en nous.

Rappel : Attention, notre souffrance ne fait pas plaisir à Dieu, elle ne nous apporte aucun mérite supplémentaire, nous n'en avons pas besoin, nous sommes acceptés uniquement à cause de ce que Jésus a accompli pour nous. La souffrance est une réalité de notre monde blessé et corrompu et Dieu l'utilise pour nous transformer à son image.

Textes bibliques

Mais quand vous aurez souffert un peu de temps, Dieu, l'auteur de toute grâce, qui vous a appelés à connaître sa gloire éternelle dans l'union à Jésus-Christ, vous rétablira lui-même ; il vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables. (1 Pierre 5.10)

Mes frères, quand vous passez par toutes sortes d'épreuves, considérez-vous comme heureux. Car vous le savez : la mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance. Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien. (Jacques 1.2-4)

Activités

- Parler de la formation des diamants. La pression et la très haute température transforment du vulgaire charbon en diamant.
https://www.youtube.com/watch?v=ZxrPSEv_A2o
- Expliquer comment les huîtres « fabriquent » les perles. Elles transforment ce qui les blesse en quelque chose de sublime.
https://www.youtube.com/watch?v=6hJVcH7_S8k
- Fabriquer du caramel avec les enfants. Le feu de l'épreuve sublime le sucre pour en faire quelque chose d'encore meilleur. Possibilité de faire des « sculptures » en caramel.
<https://www.youtube.com/watch?v=4wglOqKCAeA>



Et si la « fin » n'était que le début ?

Chapitre 14 (p. 125-128)

« ... sa tête est de plus en plus lourde, elle craint à chaque moment de perdre connaissance et de glisser de son refuge. Elle n'est pas angoissée, mais triste de ne pas pouvoir revoir, au moins pour quelques instants, l'île où elle a connu le Père de tous les Arbres et le vieil homme... le brouillard autour d'elle s'épaissit, elle sent qu'elle glisse le long de la coquille mouillée, la main valide serre plus fort la lanière de cuir. Autour d'elle, le brouillard devient plus lumineux, elle sent la chaleur de cette lumière, puis glisse doucement... »

Le soleil qui joue entre les feuilles fait de petits clins d'œil scintillant dans l'ombre tiède et dessine des formes mouvantes qui s'agitent comme des papillons dorés sur le corps immobile, apparemment sans vie de Dali.

Pourtant, elle ouvre les yeux, s'assoit, regarde autour d'elle... »

Accroché à la carapace d'une tortue qui part en migration, Dali a enfin réussi à s'enfuir de l'île sur laquelle elle était prisonnière. Elle s'est blessée en franchissant la barrière de corail. Affaiblie elle perd connaissance et quitte cette vie. Elle reprend conscience sur l'île du Père de tous les Arbres. Surprise, elle constate qu'elle n'a plus aucune blessure. Elle est accueillie par le vieil homme qui lui explique que cette île est plus que ce qu'elle pensait et l'Arbre est plus que ce qu'elle croyait savoir. En grim pant dans ses branches, on rejoint le « vrai monde » hors de l'espace et du temps. Elle entre ainsi dans l'éternité pour rejoindre tous ceux qu'elle a connus et aimés.

➤ Aborder le sujet de la mort, de la résurrection n'est pas facile avec des enfants, ce chapitre permet de l'évoquer « en douceur ». Il rappelle que ce que nous appelons la mort, n'est qu'une porte, obscure pour nous, mais qui s'ouvre sur « la vraie vie ».

Textes bibliques

Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance dans le Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes. Mais, en réalité, le Christ est bien revenu à la vie et, comme les premiers fruits de la moisson, il annonce la résurrection des morts. Car, tout comme la mort a fait son entrée dans ce monde par un homme, la résurrection vient aussi par un homme. En effet, de même que tous les hommes meurent du fait de leur union avec Adam, tous seront ramenés à la vie du fait de leur union avec le Christ. (1 Corinthiens 15.19-22)

Je suis la résurrection et la vie, lui dit Jésus. Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?

Oui, Seigneur, lui répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. (Jean 11.25-27)

Activités

- Obscurcir une pièce en fermant les volets et allumer une ou des bougies. Laisser le temps de s'habituer à cette clarté, faire un jeu, une activité ou une lecture rendue un peu difficile par la faiblesse de l'éclairage, puis souffler la bougie, ouvrir les volets (ou allumer la lumière électrique) et continuer l'activité dans la pleine lumière.
- Demander à un volontaire de sortir de la pièce et de se rendre dans une autre partie de la maison ou à l'extérieur et demander aux enfants restants si celui qui est sorti n'existe plus. Développer l'exemple et accueillir ensuite l'enfant qui revient.
- On peut aussi faire le parallèle avec la vie des bébés dans le ventre maternel. Ce qui pour nous, de l'extérieur, est une naissance et une grande joie, est vécue par le bébé naissant comme un « départ » une « mort » à la vie aquatique, obscure et confinée qui était la sienne et qu'il considérerait comme la meilleure possible, s'il pouvait le formuler.

Table des matières

Leçon 1	
Les prophètes.....	3
Leçon 2	
La foi des prophètes et des « héros de la foi » qui voient l'invisible	5
Leçon 3	
La soif de posséder ne voit pas plus loin que le bout de son nez.....	7
Leçon 4	
La lumière	9
Leçon 5	
Les efforts de l'homme ne sont pas la solution.....	11
Leçon 6	
Penser avec Dieu ne change pas forcément nos circonstances, mais cela nous change nous.....	13
Leçon 7	
Les solutions de Dieu sont une vraie surprise	15
Leçon 8	
Découvrir les horizons « multicolores » que Dieu a préparés pour nous.....	17
Leçon 9	
Qui peut rejoindre Dieu ?.....	19
Leçon 10	
Goûter que Dieu est bon... ..	21
Leçon 11	
L'effervescence de l'Esprit de Dieu en nous, un témoignage intérieur qui dépasse la raison	23
Leçon 12	
Être « rassasié » par Dieu, la source du contentement.....	25
Leçon 13	
Christ en nous! Le cœur de la Bonne Nouvelle.....	27
Leçon 14	
Avant de savoir... on ne sait pas... avant de voir... on n'a pas vu... ..	29
Leçon 15	
L'obéissance de la foi, l'obéissance à la vérité.....	31
<i>Le jeune homme et le funambule</i>	<i>33</i>

Leçon 16	
	Ce n'est pas le doute, mais l'indifférence qui est l'ennemi de la foi... ..35
Leçon 17	
	Protégés par le « filtre » de la grâce37
Leçon 18	
	Tristesse et désespoir avant la résurrection.....39
	<i>Noël en émotions</i>41
Leçon 19	
	Le miracle de la vie de résurrection47
Leçon 20	
	Porter du fruit pour partager la vie de Dieu... ..49
Leçon 21	
	Quelle est ma place dans ce monde ?.....51
Leçon 22	
	Vivre une vie utile, racheter le temps.....53
	<i>Introduction à l'histoire du Grand Arbre et de la Chèvre</i>55
Leçon 23	
	Pas d'amour véritable sans liberté, le libre arbitre57
	<i>Capturé par la Liberté</i>59
Leçon 24	
	Libre de désobéir, mais pas d'éviter les conséquences, déchéance et séparation61
Leçon 25	
	C'est Dieu qui paye la facture, sacrifice et substitution.....63
Leçon 26	
	Le prix payé permet la réconciliation, Dieu nous tend les bras65
Leçon 27	
	L'espérance de la résurrection, Il vit bien qu'Il soit mort.67
Leçon 28	
	Être les témoins de ce que Dieu a fait pour nous.....69
Leçon 29	
	Étranger et voyageur sur cette terre, la nostalgie du futur71
Leçon 30	
	Tout le monde n'aime pas la lumière... ..75
Leçon 31	
	La souffrance et les épreuves de nos vies peuvent-elles avoir un sens ?.....77
Leçon 32	
	Et si la « fin » n'était que le début ?79